



Inf'OPIE-MP

Photo : Fleurs de Sedum, Réserve Naturelle d'Orlu

Photo : Lycaenidé, Réserve Naturelle d'Orlu

Le mot du président

Regain d'entomologie. S'il est évident qu'en majorité nos contemporains ont du mal à « apprécier » les insectes, les nombreuses sollicitations que nous recevons et le succès de nos conférences – comme celui des activités entomologiques organisées par d'autres associations – démontrent que la fibre entomologiste reste bien présente en Midi-Pyrénées et qu'il suffit d'un brin de dynamisme pour la voir s'épanouir.

J'espère que ce 24^{ème} numéro ainsi que l'arrivée prochaine de notre agenda associatif contribueront encore à ce regain d'engouement, et, par delà les convaincus habituels, sauront faire venir encore de nombreux débutants...experts en devenir.



↑Guêpe s'abreuvant sur le plan d'eau d'une piscine.
Cliché : Laurent Pélozuelo.

Abeille et guêpes : Dr Jekyll et Mr Hyde ?

Enfant, je redoutais les guêpes et ne manquais pas d'en écraser une quand l'occasion se présentait. J'allais même parfois taquiner une gardienne à l'angle d'un parpaing écorné où se tenait sa colonie. Tout au contraire, qu'une abeille mellifère vienne à se noyer sous mes yeux et je m'en saisissais pour la sauver. Aujourd'hui, si je sors encore, de temps à autre, une abeille d'un mauvais pas, je n'hésite plus à faire de même pour une guêpe.

Pourquoi évoquer cette anecdote ? Parceque qu'elle illustre bien les erreurs auxquelles peut conduire l'ignorance. Sauver une abeille, laisser se noyer une guêpe c'est accorder à la première une valeur que l'on refuse à la seconde...sur la base de quoi ? Certes, l'abeille, comme la poule et le mouton, est un animal domestique dont les productions (miel, cire, propolis, gelée royale) représentent une source de plaisirs pour l'amateur et une source de revenus pour le professionnel. A contrario, la guêpe, elle, ne produit rien que l'économie occidentale actuelle permette de valoriser. Est-ce à dire alors que la guêpe n'est d'aucune « utilité » pour l'homme ?

Non. La guêpe, ou plutôt « les » guêpes puisque le mot désigne sans distinction diverses espèces, sont d'efficaces prédateurs qui consomment de nombreuses chenilles et autres insectes. Ainsi, participant de manière tout à fait naturelle au contrôle des populations de certaines espèces considérées comme des ravageurs, elles assurent pour les agriculteurs et jardiniers du dimanche un véritable « service écologique ». Lequel, si elles venaient à disparaître, disparaîtrait avec elles et imposerait à terme un recours plus important aux insecticides avec les effets néfastes et le surcoût associés !

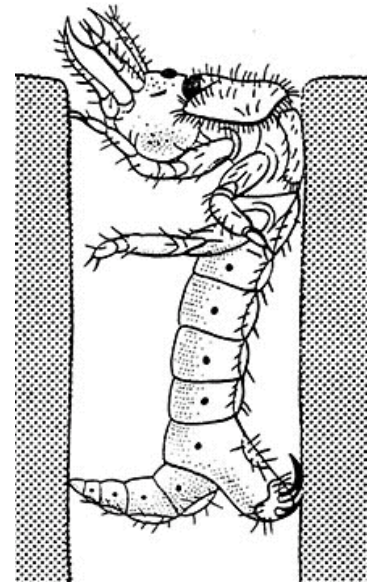
La prochaine fois que vous verrez une guêpe se noyer (ou un gamin tenter d'en écraser une)...Pensez-y.

Laurent Pélozuelo



Histoire d'insectes : Like a rolling stone

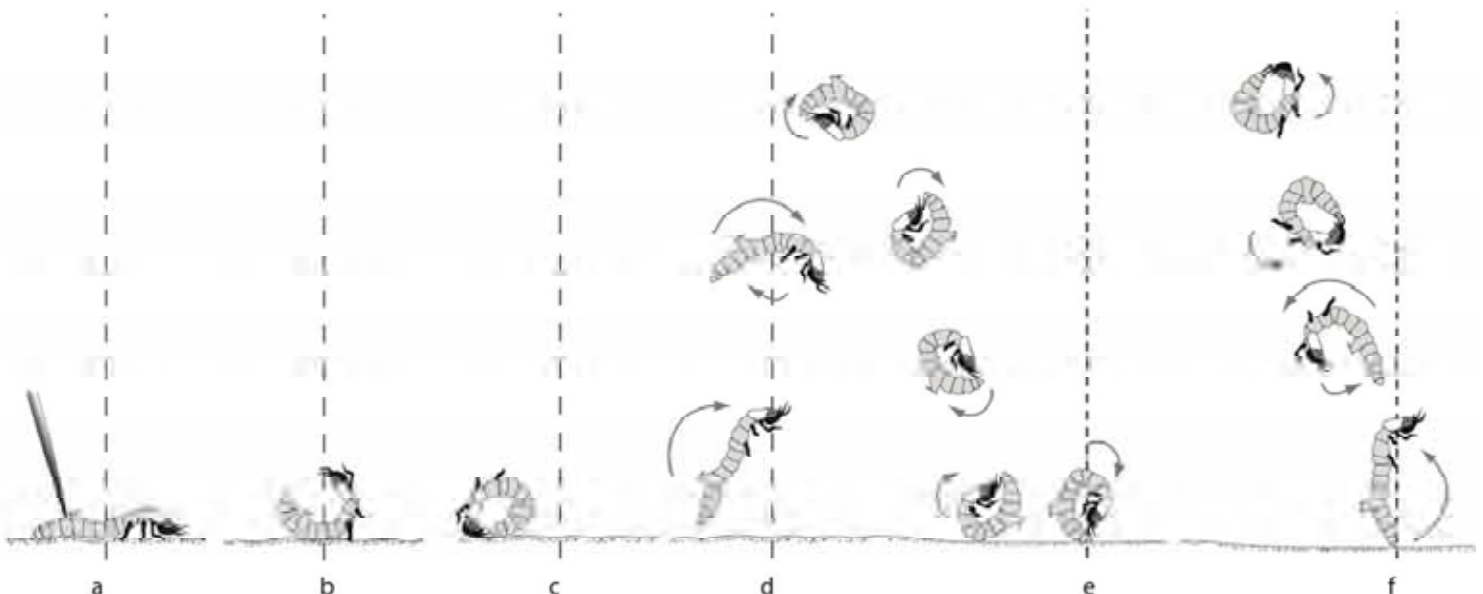
Connaissez-vous les cicindèles ? A l'état adulte, ces Coléoptères au physique de carnassier ont tellement impressionné nos collègues anglosaxons que ces derniers les ont nommés « tiger beetle », c'est-à-dire « scarabées tigres ». Il est vrai que les mandibules acérées et croisées de ces insectes valent bien les griffes et les crocs du fauve. Mais, ce trait n'est pas leur unique caractéristique marquante. Ainsi deux scientifiques américains ont tout récemment montré qu'une espèce de cicindèle – *Cicindela dorsalis media* – qui habite les plages américaines, a mis au point une drôle de stratégie pour échapper à ses prédateurs. La larve de *C. dorsalis media*, à l'instar des autres larves de cicindèle, vit dans un puit où son corps vermiforme loge parfaitement, ne laissant affleurer, de temps à autre, que sa tête munie de fortes mandibules servant à attraper les proies imprudentes. En cas d'alerte, la première réaction de la larve est alors de se réfugier au fond de son puit. Mais, si la menace se fait plus précise et que la larve doit quitter son trou alors telle une gymnaste bien entraînée, elle s'élançe dans un petit bon en avant puis fait la roue et se laisse ensuite pousser par le vent ! Dans son habitat originel – une plage avec des vents dominants venants de la mer – un tel comportement permet à la larve de bien vite échapper à son poursuivant : les plus rapides battaient à la course l'entomologiste qui tentait de les observer et certaines parcouraient ainsi « sur les chapeaux de roue » une dizaine de mètres et jusqu'à 60 pour certaines championnes !



Larve de cicindèle en position d'affût. La tête est en haut, avec quelques ocelles et de fortes mandibules.
(Voir une cicindèle qui capture une proie ici)

Les auteurs de [cette étude](#) font cependant remarquer qu'un tel comportement de fuite fonctionne bien sur des plages non fréquentées. Dès lors que l'homme et ses véhicules ou animaux domestiques laissent sur la plage leurs « profondes » empreintes (à l'échelle d'une larve de cicindèle qui roule !), les irrégularités de terrain compromettent la fuite.

Le schéma ci-dessous représente ce comportement particulier, mais allez voir les vidéos mises en ligne pour mieux vous rendre compte : cliquez [ici](#), [là](#), [là](#) ou encore [là](#).



Actualités de l'OPIE-MP

■ **22 avril. Forum des métiers, Collège de Villefranche de Lauragais (31).** Les métiers de l'Entomologie (Laurent Pélozuelo).

■ **Publication des articles** « Deux nouveaux Lycaenidés du Cap Vert » et « Lépidoptères de Santo Antão en République du Cap-Vert » au Bulletin de la Société Entomologique de France. 2011. Vol. 116 (1) signés respectivement par Michel Libert, Lucas Baliteau et Simon Baliteau et Lucas Baliteau et Simon Baliteau.

■ **Inventaire entomologique à Albi.** « L'Echappée Verte » est un espace préservé de la ville d'Albi (Tarn). Il s'agit d'un parcours le long d'un vallon qui suit sur plusieurs kilomètres un ruisseau affluent direct du Tarn, le Causse. Le vallon, encaissé, n'est pas visible depuis les rues albigeoises et se révèle un endroit tranquille et privilégié, à l'abri des rumeurs de la ville. L'espace a été aménagé par la municipalité dans un souci de respect de la biodiversité : zones conservées à l'état « sauvage » (bosquets, ronciers, orties, etc.), aménagement d'une mare artificielle, plantation d'arbres fruitiers, jachères fleuries, fauches annuelles des prairies, etc.



↑ L'Echappée verte, un site de la ville d'Albi dont l'entomofaune est étudiée par l'OPIE-MP. Jean-Pierre Beaucourt devant le panneau de présentation. Mouche mimétique de guêpe (*Syrphidae* du genre *Cerania*) et un bourdon (*Bombus ruderatus*). Clichés et identifications: Dominique Pelletier.

L'OPIE-MP a la charge en 2011 d'étudier la biodiversité entomologique de cette *Echappée Verte*. Le service des Parcs et Jardins, en particulier son responsable M. Guillaume Laval, sont intéressés par une meilleure connaissance des peuplements du site.

Des observations ornithologiques ont déjà été réalisées et de nombreux niochirs à oiseaux installés. Les batraciens ont eux aussi été observés. L'OPIE-MP, forte de ses expériences de 2009 et 2010 sur les inventaires réalisés pour la Communauté d'Agglomérations de l'Albigeois, va donc se consacrer à l'inventaire des insectes présents.

A cet effet, les méthodes traditionnelles et éprouvées seront utilisées : observations visuelles et photographiques, mise en place de pièges : assiettes jaunes, pièges à bière, pièges à coléoptères. Des essais de capture seront tentés avec une tente Malaise, nouveau matériel acquis par l'OPIE-MP. Les activités se dérouleront d'avril à octobre 2011. Tous les insectes observés et capturés seront identifiés par les spécialistes de notre association en fin d'année et les résultats intégrés à l'Observatoire Midi Pyrénées des Insectes mis en place par l'OPIE-MP sur le modèle préconisé par l'OPIE national (Observatoire National des Insectes).

Une première sortie sur le terrain début avril effectuée par Dominique & Michèle Pelletier, Lucas Baliteau, et Jean-Pierre Beaucourt a permis d'observer et d'identifier trente espèces différentes.

Par ailleurs, le service Parcs et jardins de la ville d'Albi achève la pose de dix hôtels à insectes dans différents parcs d'Albi et dans l'Echappée Verte. Ce sera l'occasion pour l'OPIE MP d'effectuer certaines observations : taux d'occupations, taux de mortalité, espèces concernées avec des comparaisons intra et inter sites.

Des actions de communication et d'information sont prévues, en particulier en direction d'un Centre de Loisirs proche de l'Echappée Verte.

Tous les membres de l'OPIE-MP intéressés par cette activité d'inventaire de la biodiversité ordinaire sont les bienvenus. Qu'ils n'hésitent pas à contacter J.-P. Beaucourt pour plus de renseignements [jp.beaucourt\(arobase\)free.fr](mailto:jp.beaucourt(arobase)free.fr) ou [opie-mp\(arobase\)orange.fr](mailto:opie-mp(arobase)orange.fr).

Jean-Pierre Beaucourt, Lucas Baliteau, Dominique Pelletier.

■ **Pré-PNA Odonates.** Afin d'attirer votre attention sur les espèces concernées par le Plan National d'Action Odonates, l'OPIE-MP vous propose une série de fiches concernant les espèces dont la présence est avérée en Midi-Pyrénées. De quoi vous les mettre « en tête » et « dans l'œil » pour mieux savoir les reconnaître quand vous les croiserez. Première fiche : La cordulie à corps fin (voir plus loin), rédigée par Dominique Pelletier.

Actualités Entomologiques en Midi-Pyrénées

■ **Action de restauration d'un site abritant l'azuré des mouillères, *Maculineaalcon*.**

Alors que le plan national d'action en faveur des *Maculinea* tarde à se mettre en place dans sa version Midi-Pyrénéenne, ceux qui se préoccupent des insectes menacés n'attendent pas pour agir. Ainsi, l'AREMIP a organisé mercredi 6 avril 2011 la restauration d'un site abritant une population de *Maculineaalcon* à Aspet-Sarrat menacée par la fermeture progressive du milieu. Avec le concours des étudiants de première année du BTS « Gestion et Protection de la Nature » de Saint Christophe de Masseuble, ce sont 17 jeunes et 3 adultes qui sont intervenus. 3 baliseurs de fourmilières repéraient ces dernières au GPS pendant que trois équipes se chargeaient de couper l'aulnaie-saulaie envahissante, débroussailler la molinaïaie et la lande à callunes et bruyères et transporter les produits de coupe.



↑ Vue du site restauré à l'initiative de l'AREMIP et avec le concours du BTS Gestion Protection de la Nature de Saint Christophe de Masseuble.

L'atelier grillade complétait cette organisation qui, avec la visite du maire de la commune et la signature d'une convention de travaux avec le propriétaire du site, a permis de sensibiliser 22 personnes à la présence de ce papillon et à la complexité de son cycle de vie.

Bien entendu, l'AREMIP doit poursuivre l'entretien et l'étude de ce site. Il est envisagé que l'une des participantes au chantier fasse son stage de BTS sur ce sujet en synergie avec Kevin Berthelot (adhérent OPIE-MP) travaillant un peu plus à l'Ouest et l'OPIE-MP est d'ores et déjà sollicité pour participer à l'étude des fourmis présentes sur le site.

Jean Michel Parde.

Sur les traces de la Cordulie à corps fin...



Nom commun : Cordulie à corps fin

Nom latin : *Oxygastra curtisii*

Descripteur : Dale, 1834

Caractéristiques morphologiques : Libellule au corps vert métallique parfois très sombre, orné d'une ligne jaune sur le dessus de l'abdomen, les yeux vert brillant ; le dixième segment abdominal du mâle avec une crête jaune longitudinale. Unique espèce de ce genre dont la nervation et les appendices anaux sont sans aucun équivalent dans l'odonatofaune européenne.



Ecologie / Biologie : La cordulie à corps fin recherche en général les eaux courantes des rivières pour le développement de ses larves mais utilise parfois aussi des eaux stagnantes (mares, lacs, anciennes gravières). Elle affectionne une végétation arborée le long des rives car les larves vivent dans les débris végétaux entre les racines d'arbres immergés. À la suite de la mue imaginale, le jeune adulte quitte le milieu aquatique durant une dizaine de jours nécessaires à sa maturation sexuelle. Il se tient alors parfois très éloigné du cours d'eau. Lorsque l'insecte est sexuellement mature, il recherche les milieux de développement larvaire pour la reproduction. C'est vers fin mai début juin que les premiers individus apparaissent dans notre région.

En haut : Femelle de cordulie à corps fin mature. Au milieu : accouplement de cordulies à corps fin, la femelle étant agrippée au mâle ; lui-même agrippé à la végétation. En bas : Exemples d'habitats de cordulie à corps fin en Midi-Pyrénées. Clichés : Alain Cipièrre.



Sur les traces de la Cordulie à corps fin...

Récolte des exuvies : Les libellules au cours de leur développement passent du milieu de vie larvaire aquatique au milieu aérien des adultes. Ce changement s'effectue à l'occasion d'une ultime mue au cours de laquelle l'individu laisse dans la végétation sa vieille peau vide de larve que l'on appelle exuvie. Ces exuvies ne sont plus vivantes, et pour peu que l'on prenne garde à ne pas perturber le milieu lorsqu'on les récolte, elles permettent d'attester de la présence de l'espèce sur un site donné, de déterminer sa période d'émergence voir d'estimer des effectifs de population sans aucun dommage pour l'espèce. L'exuvie de la cordulie à corps fin est de taille moyenne (19-22mm), d'aspect poilu. L'abdomen est dépourvu d'épine mais comporte des touffes de poils pouvant faire penser à des épines.



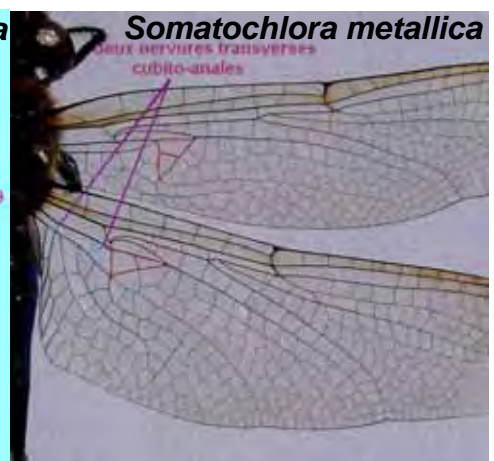
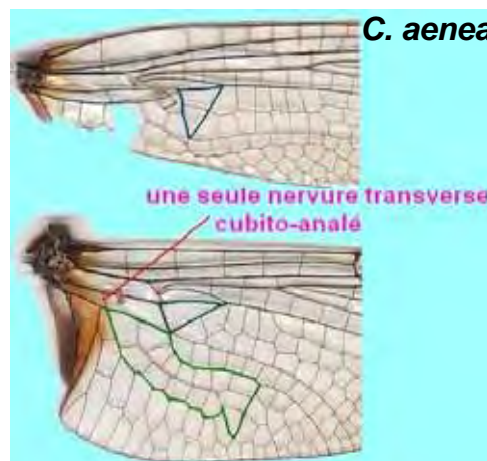
Ci-dessus : Vue latérale et vue de dessus d'une exuvie de Cordulie à corps fin. Cliché : Guillaume Doucet.

Confusions possibles : L'identification de la Cordulie à corps fin est assez aisée à l'état adulte, grâce à ses taches jaunes sur l'abdomen. Néanmoins celles-ci peuvent se ternir progressivement. L'examen de la nervation alaire (qu'il faut penser à bien photographier quand on s'intéresse à la détermination des odonates) permet en cas de doute de distinguer aisément les genres *Oxygastra*, *Cordulia* et *Somatochlora* en se référant à la clé de détermination suivante. Concernant les exuvies, il est préférable de les conserver pour un examen sous loupe binoculaire.

Champ anal des ailes postérieures simplement courbé-allongé → *O. curtisii*

Champ anal des ailes postérieures en forme de botte (comme l'Italie) et une seule nervure transverse cubito-anale → *C. aenea*

Champ anal des ailes postérieures en forme de botte et deux nervures transverses cubito-anales entre le triangle et la base de l'aile → *Somatochlora* sp.



Besoin d'aide pour vos identifications ? Contactez Dominique Pelletier, Pascal Polisset ou Laurent Pélozuelo à l'adresse : [opie-mp\(arobase\)orange.fr](mailto:opie-mp(arobase)orange.fr)

Petites annonces entomologiques

■ Dans le cadre d'une étude dont l'objectif est de préciser la répartition française de trois espèces d'Archiearinae (Lepidoptera, Geometridae), ainsi que leur phénologie, afin de mieux appréhender notamment les différences entre *Boudinotiana notha* et *B. touranginii*, je recherche toute donnée, d'observation ou de collection, récente ou historique, concernant *Archiearis parthenias*, *B. notha* et *B. touranginii*. L'objectif étant de réaliser une cartographie fine et de mieux cerner le début, la fin et l'amplitude de leur période de vol dans les différentes régions françaises, j'ai besoin de données les plus détaillées et les plus précises possibles au niveau de la localisation et des dates. Le nombre d'individus est également important puisqu'il permettra d'établir le pic de présence ; de même pour le sexe afin de déceler éventuellement des différences d'émergence entre les mâles et les femelles. Je remercie par avance toutes celles et ceux qui voudront bien participer à cette étude en me transmettant leurs données.

Antoine Lévêque 14, avenue des Hauts-de-Lutz F-45190 Beaugency ; email : leveque(arobase)mnhn.fr

■ Dans le cadre de l'Atlas des papillons de jour et zygènes de Midi-Pyrénées coordonné par David Demergès du Conservatoire Régional des Espaces Naturels de Midi-Pyrénées, je réalise actuellement une étude (stage de master 2 Ecologie) sur l'état de conservation de *Chazara briseis* dans la région. Pour établir un premier bilan pertinent de la répartition historique et actuelle de cette espèce en Midi-Pyrénées, je recherche le maximum de données localisées (le plus précisément possible) et datées sur la région. Toutes les remarques associées à ces données sont aussi les bienvenues (nombres d'individus, informations sur la végétation, autres espèces de rhopalocères...). En effet, au delà de la simple répartition de l'espèce, ce travail vise à améliorer les connaissances sur l'écologie de *C. briseis* et tenter de déterminer l'ensemble des facteurs qui influencent sa présence. De plus je suis aussi intéressée par tous types de travaux que vous auriez pu effectuer sur le sujet (articles, rapports de stages....). Si vous possédez de telles données et informations, merci de me contacter par mail : coutant.laura@sfr.fr Enfin, je vous rappelle que vous pouvez envoyer toutes vos données sur les rhopalocères et zygènes de Midi-Pyrénées à david.demerges@espaces-naturels.fr afin d'alimenter l'Atlas régional. Bien cordialement. Laura Coutant

A lire, à voir, à écouter

- "Apiculture alternative et flore sauvage en Corses", à écouter [ici](#)
- "La place de l'homme dans la biodiversité", à écouter [ici](#)
- "l'homme est il propriétaire de la nature", à écouter [ici](#)
- Lien vers un ouvrage sur les libellules, [ici](#)
- Pour les plus petits le film « Pollen » dont la bande annonce est visible [ici](#).